



04/2022

---

## Louping ill

**La louping ill est une maladie infectieuse virale du mouton qui se manifeste le plus souvent sous une forme aiguë et qui est transmise par des tiques. Cette affection apparaît également mais plus rarement chez d'autres mammifères, chez les oiseaux et chez l'être humain. Elle est connue en Grande-Bretagne, en Irlande et en Europe continentale. Il s'agit d'une zoonose.**

### 1 Espèces touchées

Le mouton en particulier, mais également le lagopède d'Écosse, les caprins, le cerf rouge, le lièvre variable et l'être humain. D'autres espèces ont également été affectées par le virus sans que leur implication dans la transmission du virus ait pu être prouvée : les chevaux, les bovins, le lama et l'alpaga, le porc, le blaireau, certains rongeurs et lagomorphes, les chiens et certaines espèces d'oiseaux (par ex. lagopèdes et perdrix).

### 2 Agent infectieux

Il fait partie des virus responsables de l'encéphalite à tiques (complexe des *tick-borne encephalitis*). Ce complexe comprend les virus de la méningo-encéphalite verno-estivale, de la fièvre hémorragique d'Omsk (en Sibérie), de la maladie de la forêt de Kyasanur (en Inde) et quelques autres virus. L'agent infectieux résiste aux basses températures, mais il est rapidement inactivé lorsqu'il est chauffé (inactivation totale en 30 minutes à 56° C).

### 3 Clinique/Pathologie

Chez les moutons : dans un premier temps, apathie, anorexie et fièvre, puis, dans une deuxième phase fébrile, développement de signes neurologiques avec tremblements musculaires, ataxie, incoordination motrice (louping ill), puis paralysie, impossibilité de se relever, coma et mort. Taux de mortalité : de 5-10 % à 60 % dans les zones naïves. Du point de vue anatomopathologique, il s'agit d'une méningo-polio-encéphalite de type viral caractérisée par des infiltrats de cellules mononucléées, des nodules gliaux disséminés, une neuronophagie et une nécrose des cellules de Purkinje. Contrairement à la méningo-encéphalite verno-estivale, la louping ill apparaît rarement chez l'être humain. Des cas d'infection ont notamment été observés chez des personnes qui effectuaient des expériences avec le virus (aérosols, infection orale). Quelques cas ont été imputés à des contacts étroits avec des moutons ou de la laine de mouton (bergers, bouchers, vétérinaires). Les infections par morsure de tique ont rarement été mises en évidence. Même lorsque l'on observe des accès de fièvre biphasiques qui peuvent entraîner une méningo-encéphalite grave, le pronostic chez l'être humain est en général favorable.

### 4 Répartition géographique

Îles britanniques, Bulgarie, Turquie, et la péninsule ibérique où les tiques *Ixodes ricinus* sont présentes.

## 5 Épidémiologie

Période d'incubation : 4 à 7 jours. Transmission suite à une morsure de tique adulte (*Ixodes ricinus*). L'apparition saisonnière de la maladie au printemps et au début de l'automne correspond au cycle biologique des tiques. La tique joue le rôle de vecteur, mais aussi de réservoir. Un titre de virus élevé a été décelé dans le lait de chèvres et de brebis infectées ; le lait est donc une source d'infection probable.

Seuls les ovins et les lagopèdes d'Écosse sont identifiés comme source potentielle de maintien de la maladie.

## 6 Diagnostic

Suspicion en cas d'ataxie et de parésie. Confirmation par des examens sérologiques, histopathologiques et immunohistochimiques.

## 7 Diagnostics différentiels

Chez les ovins :

- Autres encéphalites transmises par des tiques, tremblante, maladie de Borna, rage, listériose
- Exposition à des toxines chimiques

Chez les oiseaux :

- Virus West Nile
- Forme virulente de la maladie de Newcastle
- HPAI

## 8 Prophylaxie

Une vaccination est possible, mais le vaccin n'est plus disponible. Vu la rareté des cas chez l'être humain, il n'est pas nécessaire d'introduire un usage généralisé du vaccin.

Le contrôle de l'exposition aux tiques reste la méthode la plus adaptée pour maîtriser la maladie.

## 9 Prélèvements

Tête de l'animal (cerveau non ouvert) à envoyer au NeuroCenter, Département des sciences neurologiques, Faculté Vetsuisse, Université de Berne.

## 10 Bases légales

N'est pas inscrite dans l'ordonnance sur les épizooties.